Please find below the English and Arabic versions

Veuillez trouver ci-dessous les versions Arabe et anglaise.

Communiqué urgent concernant l'affaire d'Ibtissam Hamlaoui, Yacine Benchattah et Hadjer Zitouni

La Confédération syndicale des forces productives (COSYFOP) suit avec une profonde inquiétude les développements récents liés à l'affaire de Mme Ibtissam Hamlaoui, présidente du Croissant-Rouge algérien, ainsi que de M. Yacine Benchattah et Mme Hadjer Zitouni, à la suite des révélations rendues publiques par M. Benchattah — dans une vidéo diffusée sur les réseaux sociaux — faisant état de graves accusations de détournement et de mauvaise gestion des fonds alloués par le Comité international de la Croix-Rouge au Croissant-Rouge algérien, et qui n'auraient pas atteint leurs véritables bénéficiaires parmi les populations vulnérables.

La gravité de la situation est aggravée par les déclarations de M. Benchattah rapportant des mauvais traitements et des actes de torture qui auraient été commis à son encontre lors de sa garde à vue par les services de la gendarmerie nationale, dans le cadre d'une enquête ouverte suite à une plainte déposée contre lui par la présidente du Croissant-Rouge algérien. Dans son dernier témoignage public, il affirme craindre une arrestation et la liquidation physique en raison de ses révélations, et conditionne son éventuelle comparution devant les autorités judiciaires à l'obtention de garanties formelles concernant sa sécurité physique et le respect de ses droits fondamentaux.

Ces éléments renforcent la crédibilité des témoignages antérieurs du syndicaliste Ali Mammeri, affirmant avoir été soumis à des actes de torture durant l'enquête le concernant dans la wilaya d'Oum El Bouaghi, ainsi que la plainte déposée officiellement par sa mère en son nom — et pour laquelle aucune enquête n'a été ouverte. Ils font également écho à l'acharnement judiciaire dont il a été victime, illustré par la condamnation injuste à quinze (15) ans de prison ferme, dans ce qui apparaît comme une tentative manifeste de dissimuler les allégations de torture et de protéger leurs auteurs.

Face à ces faits extrêmement préoccupants, la Confédération souligne ce qui suit :

1. Le droit à l'intégrité physique et les garanties d'un procès équitable sont des droits constitutionnels intangibles.
2. La torture est un crime en droit algérien et au regard des conventions internationales ratifiées par l'Algérie, notamment la Convention contre la torture de 1984.
3. La protection des syndicalistes et des défenseurs des droits humains constitue une obligation légale et éthique de l'État.

En conséquence, la Confédération syndicale des forces productives :

- Décide de déposer une plainte officielle auprès du ministre de la Justice contre le juge du tribunal d'Oum El Bouaghi ayant prononcé la condamnation d'Ali Mammeri, pour abus de pouvoir et mauvaise utilisation de la fonction, au profit de services de sécurité ayant commis des actes de torture.
- Dépose une plainte parallèle contre le parquet de la wilaya d'Oum El Bouaghi pour son refus d'ouvrir une enquête sur les allégations de torture, en violation des dispositions légales.

- Demande l’envoi d’une commission d’enquête indépendante et transparente composée du ministère de la Justice, du Conseil supérieur de la magistrature et du Conseil national des droits de l’homme, afin de faire toute la lumière sur les violations commises devant le tribunal criminel de la wilaya d’Oum El Bouaghi.
- Appelle le Comité international de la Croix-Rouge à contrôler et garantir la transparence du circuit des fonds et de l’aide humanitaire, afin de s’assurer de leur arrivée effective aux personnes ciblées.

La Confédération tient l’ensemble des autorités judiciaires et sécuritaires concernées pénalement et moralement responsables de la sécurité et de l’intégrité physique du syndicaliste Ali Mammeri et de l’ensemble des détenus, et de la sanction de toute personne impliquée dans des actes de torture, d’abus d’autorité, de dissimulation de preuves ou d’entrave à la justice.

Le silence face à ces violations s’apparenterait à une complicité avec la corruption et une atteinte aux droits humains.

Mettre fin à ces abus et lutter contre l’impunité constitue désormais une nécessité nationale urgente.

Alger, le 06 novembre 2025

Confédération syndicale des forces productives (COSYFOP)

Urgent Statement on the Case of Ibtissam Hamlaoui, Yacine Benchattah and Hadjer Zitouni

The Trade Union Confederation of Productive Forces (COSYFOP) expresses its deep concern over recent developments surrounding the case of Ms. Ibtissam Hamlaoui, President of the Algerian Red Crescent, as well as Mr. Yacine Benchattah and Ms. Hadjer Zitouni, following the revelations published by Mr. Benchattah — in a recorded testimony widely circulated on social media — reporting serious allegations of embezzlement and mismanagement of funds granted by the International Committee of the Red Cross (ICRC) to the Algerian Red Crescent, which allegedly did not reach their intended beneficiaries among vulnerable populations.

The seriousness of the case is heightened by Mr. Benchattah's allegations of ill-treatment and acts of torture inflicted upon him during his detention by the National Gendarmerie in the context of an investigation opened following a complaint filed against him by the President of the Algerian Red Crescent. In his most recent public testimony, he expressed fear of arrest and physical liquidation due to his revelations and insisted that he would only comply with any judicial summons if he is provided formal guarantees ensuring his physical safety and the respect of his fundamental rights.

These new elements reinforce the credibility of previous testimonies provided by the union leader Ali Mammeri, who reported having been subjected to acts of torture during the investigation conducted in the wilaya of Oum El Bouaghi, as well as the official complaint filed by his mother — on his behalf — for which no investigation was ever opened. They also echo the judicial persecution he was subjected to, illustrated by the unjust sentence of fifteen (15) years of imprisonment, which appears to be a deliberate attempt to conceal acts of torture and shield those responsible.

In view of these extremely worrying facts, the Confederation emphasizes the following points:

1. The right to physical integrity and to fair trial guarantees are constitutional rights that cannot be restricted or violated under any circumstance.
2. Torture is a criminal offense under Algerian law and under the international conventions ratified by Algeria, including the 1984 UN Convention against Torture.
3. The protection of trade unionists and human rights defenders constitutes a legal and ethical obligation of the State.

Accordingly, the Trade Union Confederation of Productive Forces:

- Will file an official complaint with the Minister of Justice against the judge of Oum El Bouaghi Court who issued the conviction of Ali Mammeri, for abuse of power and misuse of judicial authority, in favor of security services responsible for acts of torture.
- Will file a parallel complaint against the public prosecutor of the wilaya of Oum El Bouaghi for refusing to open an investigation into the allegations of torture, in clear violation of legal requirements.
- Calls for the deployment of an independent and transparent investigation commission, composed of officials from the Ministry of Justice, the Supreme Judicial Council and the National Human Rights Council, in order to fully clarify the violations committed before the Criminal Court of Oum El Bouaghi.

- Calls on the International Committee of the Red Cross to thoroughly review and ensure the transparency of the financial and humanitarian assistance chain, and to guarantee that funds and aid effectively reach their intended beneficiaries.

The Confederation holds the relevant judicial and security authorities fully criminally and morally responsible for the safety and physical integrity of the unionist Ali Mammeri and all detained individuals, as well as for the sanctioning of any person found to be involved in acts of torture, abuse of authority, concealment of evidence or obstruction of justice.

Remaining silent on this matter would amount to complicity in corruption and violations of human rights.

Putting an end to these abuses and combating impunity has now become a national imperative.

Algiers, 06 November 2025

Trade Union Confederation of Productive Forces (COSYFOP)

بيان عاجل حول قضية ابتسام حملاوي وياسين بن شطاح وهاجر زيتوني

تتابع **الكنفدرالية النقابية للقوى المنتجة** بقلق شديد التطورات الأخيرة المتعلقة بقضية السيدة ابتسام حملاوي، رئيسة الهلال الأحمر الجزائري، وكلّ من ياسين بن شطاح وهاجر زيتوني، بعد ما كشف عنه السيد بن شطاح — في تسجيل مصوّر نُشر على مواقع التواصل الاجتماعي — من اتهامات خطيرة بالاختلاس وسوء تسيير الأموال التي تتلقاها جمعية الهلال الأحمر الجزائري من اللجنة الدولية للصليب الأحمر، وعدم وصولها إلى مستحقيها من الفئات الهشة والمتضررة.

وما يزيد هذه القضية خطورة، هو ما صرّح به السيد بن شطاح عن سوء معاملة وتعذيب تعرّض له أثناء احتجازه من طرف مصالح الدرك الوطني، في إطار تحقيقات مرتبطة بشكوى قُدمت ضده من طرف رئيسة الهلال الأحمر الجزائري. كما أكد في آخر تسجيل له أنه يخشى الاعتقال والانتقام بسبب ما كشف عنه من تجاوزات، وأنه لن يمتثل لأي استدعاء أمني إلا بضمانات رسمية لسلامته الجسدية واحترام حقوقه القانونية.

وتؤكد هذه المعطيات مصداقية الشهادات السابقة التي قدمها النقابي علي معمري بشأن ما تعرّض له من تعذيب خلال التحقيق في ولاية أم البواقي، إلى جانب الشكوى التي رفعتها والدته رسمياً باسمه والتي رُفض فتح تحقيق بشأنها .كما تتقاطع مع التعسف القضائي الصادر في حقه من خلال الحكم الجائر بالسجن خمسة عشر (15) سنة نافذة، في محاولة واضحة لطمس شبهة التعذيب والتستر على مرتكبيه.

وبناءً على هذه المعطيات الخطيرة، تؤكد الكنفدرالية ما يلي:

1. إن الحق في السلامة الجسدية والمحاكمة العادلة حقان دستوريان وغير قابلين للتقييد أو الانتهاك.
2. إن التعذيب جريمة بموجب القانون الجزائري والاتفاقيات الدولية المصادق عليها، وعلى رأسها اتفاقية مناهضة التعذيب لعام 1984.
3. إن حماية النقابي والحقوقي واجب قانوني وأخلاقي يقع على عاتق الدولة.

وعليه، تعلن الكنفدرالية النقابية للقوى المنتجة:

- رفع شكوى رسمية إلى وزير العدل ضد القاضي من محكمة أم البواقي الذي أصدر الحكم في قضية علي معمري، بتهم إساءة استعمال السلطة وسوء استغلال الوظيفة لصالح جهة أمنية قامت بالتعذيب.
- رفع شكوى موازية ضد النيابة العامة بولاية أم البواقي لرفضها فتح تحقيق في مزاعم التعذيب، خلافاً لمقتضيات القانون.
- المطالبة بإيفاد لجنة تحقيق مستقلة وشفافة من قبل وزارة العدل والمجلس الأعلى للقضاء والمجلس الوطني لحقوق الإنسان، للوقوف على الانتهاكات أمام المحكمة الجنائية بولاية أم البواقي.
- دعوة اللجنة الدولية للصليب الأحمر لمراجعة وضمان سير الأموال والمساعدات الإنسانية والتحقق من وصولها إلى مستحقيها دون تحويل أو تلاعب.

وتحمّل الكنفدرالية الجهات القضائية والأمنية المعنية المسؤولية القانونية الكاملة عن السلامة والرعاية الطبية للنقابي علي معمري ولكل المعتقلين، وعن محاسبة كل من يثبت تورّطه في التعذيب، أو إساءة استعمال السلطة، أو عرقلة العدالة.

إنّ الصمت في هذه القضية سيُعتبر تواطؤاً مع الفساد وانتهاكاً لحقوق الإنسان .وعليه، فإن وضع حدّ لهذه الانتهاكات ومعالجة ظاهرة الإفلات من العقاب أصبح ضرورة وطنية ملحّة.

الجزائر، 06 نوفمبر 2025

الكنفدرالية النقابية للقوى المنتجة (COSYFOP)